

## Une vie théâtrale...

Interview de Michel de Warzée<sup>1</sup> (ads 62) par Jean-Marie Mersch (ads 52) et Michel Jadot (ads 70)

*C'est un Michel de Warzée très à l'aise et très jovial qui nous accueille au Théâtre Claude Volter Avenue des Frères Legrain. «Cela fait un bail qu'on ne s'est plus vus», dit-il à Jean-Marie, qui l'a interviewé lorsqu'il était journaliste à la RTBF, c'est-à-dire il y a en effet bon nombre d'années. Mais notre commun dénominateur nous met rapidement sur la même longueur d'onde: on s'installe, on plaisante et on se lance dans une interview vraiment sympathique.*



Jean-Marie Mersch (à droite) et Michel Jadot entourent Michel de Warzée.

### Horizons: Michel, comment devient-on comédien après sept ans au Collège Saint-Michel?

**Michel de Warzée:** Ma vocation n'est pas née à Saint-Michel... J'étais en 2<sup>e</sup> candidature de philosophie et lettres aux Facultés Universitaires Saint-Louis où je m'ennuyais quelque peu... C'est alors que je lis un avis aux valves: «On va monter une pièce consacrée à Socrate dans le cadre des amitiés belgo-grecques et on cherche des acteurs». Je m'inscris et on m'octroie un petit rôle. Après trois répétitions, le metteur en scène, *Henri Chanal*, décide que le potache qui tient le rôle principal ne tient pas la distance et il me désigne pour l'occuper à sa place. Pour moi, «ce fut la Pentecôte», ou le «chemin de Damas» si vous préférez.

Ma vocation était née. Foin désormais de la philo, je serais comédien et rien d'autre. La pièce fut un joli succès: nous jouâmes au *Rideau de Bruxelles* devant 600 personnes. Dans le public, *Monseigneur van Camp*, mon professeur de philo, était venu m'observer. Après le spectacle, il vint me féliciter et me dit que j'étais le seul type à tenir correctement un rôle dans cette pièce. C'est la seule chose agréable qu'il m'ait jamais dite: il faut savoir qu'à l'examen de philosophie, il m'avait posé la question: «Quel est l'instrument de l'art?», question pertinente s'il en est, et d'un intérêt considérable. Ma réponse, empreinte de réalisme, fusa: «Eh bien, par exemple, pour le peintre, c'est le pinceau!». Un silence s'ensuivit et il me dit: «Ce serait mieux de revenir me voir en septembre ...».

### Horizons: Donc, malgré ta superbe carrière dans le monde du théâtre, tu n'étais pas un brillant sujet à Saint-Louis?

**Michel de Warzée:** Non, et à Saint-Michel, ce n'était pas mieux. La vie n'avait pas été facile à mon retour d'Afrique. Après deux ans d'internat, mes parents, toujours là-bas, m'avaient placé chez ma grand-mère, une femme admirable mais très stricte, de sorte que je passai une bonne partie de ma première année universitaire dans les cafés des environs de la place Rogier, à célébrer la liberté.

Je faisais aussi beaucoup de sport, du hockey sur gazon au célèbre *Léopold Club* et j'ai même fait partie de ce qu'on appelait l'élite olympique belge, à savoir les candidats pour les jeux,... mais une deuxième session m'empêcha d'accompagner mes camarades à Tokyo.

### Horizons: Tu as donc quitté Saint-Louis?

**Michel de Warzée:** Oui, en 65 j'ai quitté la 2<sup>e</sup> candi à Saint-Louis et j'ai passé l'examen d'entrée à l'IAD. L'IAD en était à ses débuts et j'ai eu la chance d'avoir comme condisciples des bonshommes aussi brillants que *Jean-Claude Frison*, *André Burton*, *Christian Malliet* et *Patrick Roegiers* (devenu l'écrivain que l'on connaît, créateur du *Théâtre Provisoire*). Nous sommes entrés à vingt-neuf et nous en sommes sortis à six, trois ans plus tard!

### Horizons: Comment a démarré ta carrière?

**Michel de Warzée:** Avant même, la fin de mes trois ans d'études à l'IAD,... la chance! J'apprends par une copine que *Claude Volter* dont la *Compagnie* se produisait alors avenue Franklin Roosevelt, cherchait un jeune comédien. Je me présente à lui, il me demande qui sont mes profs à l'IAD (Ici Michel mime un *Volter* hautain, pressé et agacé et un petit candidat *de Warzée* apeuré et tremblant). Il me demande de jouer un rôle. Je lui dis que je vais jouer *Horace* dans *L'Ecole des Femmes* mais que je n'ai pas d'*Arnolphe* pour me donner la réplique...

Il me dit qu'il déteste le personnage. Je lui propose de jouer les deux rôles, ce que je fais. Je l'amuse et il m'engage pour jouer dans *Le maître de Santiago*, à 768 FB par soirée.

Je passe donc un an à la *Compagnie Claude Volter* en 68. Ce fut ensuite *L'Aigle à deux têtes*, pour lequel on avait besoin d'un Africain sourd-muet. Je jouais ce rôle et je vendais les programmes à l'entrée. J'étais merveilleusement maquillé, plus vrai que nature, ce qui me valait de plantureux pourboires de spectateurs un peu paternalistes, notamment d'un ambassadeur africain bien dans ses papiers. De septembre à décembre je jouai *Une folie* de *Sacha Guitry*. Puis j'ai joué dans d'autres théâtres: au *Rideau de Bruxelles*, à *l'Alliance*, au *National*, aux *Théâtre des Galeries*, etc. Ma carrière avait démarré. J'ai joué dans 150 pièces. En 1987, on m'a attribué *l'Eve du théâtre* pour *L'Empereur et l'Architecte*, une pièce de *Arrabal*, mise en scène par *Bernard de Coster*, un metteur en scène de génie, aussi un Ancien de Saint-Michel<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Le véritable nom de famille de Michel est le Baron Michel le Maire de Warzée d'Hermalle

<sup>2</sup> Bernard de Coster, ads 1972, aujourd'hui décédé

## LA VILLE DONT LE PRINCE EST UN ENFANT

de Henry de Montherlant

Mise en scène: Michel de Warzée

Avec: Jean-Philippe Altenloh, Toussaint Colombani, Michel de Warzée, Julien Vargas, Benoît Pauwels, etc...

Dans un collège catholique, Serge Souplier, jeune garçon un peu rebelle, mais touchant de naturel, attire l'attention de l'abbé de Pradts et d'André Sevrans, un de ses camarades plus âgés. L'amour trouble et exigeant qu'éprouvent ces deux personnages va les faire entrer en conflit, après une tentative de coopération. Emporté par sa passion, l'abbé utilisera sa position d'autorité pour tenter de manipuler son rival adolescent, au prétexte de protéger le cadet, et finalement il sera entraîné par les événements qu'il aura provoqués.

Cette «ville» est donc un collège religieux où se situe le drame de ces deux adolescents et de ce prêtre attirés les uns envers les autres par des sentiments puissants...

«C'est une des plus belles pièces de la littérature mondiale moderne» (Harold Hobson – *The Sunday Times*)

«La Ville est sans doute une des plus belles pièces d'amour qui aient été écrites en langue française» (Gabriel Matzneff)

### **Horizons: La Compagnie Claude Volter a aussi évolué?**

**Michel de Warzée:** Oui, fin 68, *Volter* a dû quitter la maison de l'avenue F. Roosevelt. Nous avons migré à la *Chapelle de Boendael*. Un beau jour, le bourgmestre *Persoons* et l'Echevin *Vandenhoute* nous ont proposé ce qui était la salle des fêtes d'une école de Woluwe-Saint-Pierre. Et la commune a fait des travaux au fur et à mesure. Il y a 5 ans, on a fait une rénovation complète.

La *Comédie Claude Volter* a été fondée par *Claude Volter*<sup>3</sup> et sa femme *Sylvie d'Aney* en 1971 et je faisais déjà partie du conseil d'administration. A la mort de *Claude Volter* en 2002, je fus nommé directeur et je pris *Philippe Volter* comme directeur artistique. En 2004, il donna sa démission. Depuis, j'assume seul la gestion artistique, administrative et financière du théâtre.

### **Horizons: Les choses ont changé depuis les débuts?**

**Michel de Warzée:** Complètement! À l'époque, on passait d'un spectacle à l'autre mais on livrait pas toujours de la qualité. Aujourd'hui les choses ont changé radicalement, ne fut-ce qu'au plan administratif et social, ce qui est un bien mais aussi un frein à la mobilité.

### **Horizons: Tous les acteurs n'ont pas eu ta carrière, beaucoup y ont laissé leur santé, non?**

**Michel de Warzée:** C'est vrai, c'est un métier très dur et paniquant et on se remettait en question très souvent. Il faut une bonne santé physique et morale. Un certain nombre, hélas, ne sont plus là aujourd'hui pour témoigner.

### **Horizons: Michel, tu ne t'es pas cantonné dans le théâtre, tu as pratiqué plusieurs métiers et aujourd'hui, tu es directeur de la Comédie Claude Volter.**

**Michel de Warzée:** Oui, et je suis également professeur au *Conservatoire Royal de Bruxelles* et à l'*Académie de Woluwé Saint Pierre*.

Mais je suis aussi administrateur de sociétés et j'ai fondé une société de communication: apprendre à prendre la parole en public. C'était il y a 15 ans. Je me souviens d'avoir eu *J.-P. Votron* comme participant au séminaire de communication lorsqu'il était chez *Unilever*. J'ai eu des contacts avec des hommes d'affaires remarquables. Et moi, artiste, j'ai compris ce qui faisait tourner ce pays économiquement: c'est la qualité, la compétence, l'engagement de ces hommes et la part de rêves qu'ils se réservent. J'ai travaillé dans la production de feuilletons TV et radio et j'ai fait des doublages (*Dustin Hoffman*, dans *American Buffalo*, par exemple, et j'ai tourné dans des films avec *Jacques Brel*, *Valérie Lemerrier*, *Lambert Wilson*, *Benoît Poelvorde*, etc.).

### **Horizons: Quel est le modèle de fonctionnement d'un théâtre?**

**Michel de Warzée:** Un théâtre, c'est impossible sans subvention. Au début le but de la subvention était de rendre le théâtre accessible au plus grand nombre, en abaissant le prix des places, mais aujourd'hui on ne peut tenir sans sponsor. Pour qu'une pièce soit rentable, il faut la jouer de nombreuses fois, car il ne faut pas oublier que pour jouer

une pièce, il faut répéter pendant deux mois. Les salaires et frais doivent ensuite être supportés par les représentations, après deux mois d'inactivité. Alors, il faut gérer et s'arranger pour assurer les recettes suffisantes, ce qui n'est pas évident. La commune de Woluwe-Saint-Pierre est mon sponsor, puisqu'elle me donne la salle et supporte les frais d'intendance. Pour le reste, j'ai un budget de 400.000 € dont 300.000 € de subventions et 100.000 € de recettes de fonctionnement. Je fais beaucoup moi-même.

Pour vous donner une idée, le budget annuel du *National* est de 6 millions €... et celui du *Rideau de Bruxelles* d'1.500.000 €... La subvention s'inscrit dans le cadre de ce qu'on appelle un contrat de programme (un cahier des charges) signé avec la *Communauté Française*. Il s'étale sur cinq ans. Il m'impose de jouer les grands textes dramatiques tant classiques que contemporains, prêtant une attention particulière aux œuvres à caractère historique mais cela sans exclusive d'autres genres, telles les comédies de mœurs, par exemple (voir programme sur <http://www.comedievolter.be>). Pour le reste je garde mon libre choix artistique. Je dois donner 400 représentations réparties sur 15 pièces et une période de 5 ans, moyennant quoi on m'octroie une subvention annuelle de 300.000 €. Je fais un maximum parce que je n'aime pas que le théâtre reste vide.

Il y a des abonnements. Ce n'est pas évident de fidéliser le public: il bouge beaucoup parce qu'il est beaucoup sollicité et que la concurrence est rude. (*Méridien*, *210*, *Le Public*, *Auderghem*, *Saint-Michel*, *Wolubilis*, etc.) Notre réponse est que nous gardons notre spécificité telle que définie dans notre contrat de programme. Cette année, par exemple, on vient de jouer *La ville dont le prince est un enfant*<sup>4</sup> avec *Jean Philippe Altenloh* (encore un Ancien de SM). L'année prochaine, on jouera *Le malade imaginaire* de *Molière*<sup>5</sup>.

### **Horizons: Qu'est ce que te passionne le plus de tes trois métiers?**

**Michel de Warzée:** Le métier d'acteur est passionnant. Il est fait de technique, bien sûr, de culture aussi, mais c'est surtout une question d'énergie et de générosité.

La gestion, c'est toujours neuf et puis j'aime diriger. J'ai le privilège d'être au croisement entre la gestion et l'art. Comme professeur, j'adore transmettre. Un bel exemple de transmetteur fut le *RP Louis Toussaint sj*, mon prof de poésie à Saint-Michel, qui m'a vraiment fait découvrir et aimer la littérature, la poésie et le théâtre et qui m'a donné la passion de la culture. Il nous a aussi fait apprécier la peinture: il était le seul à nous initier à la peinture, la Renaissance en particulier. C'est ce que j'aime faire moi aussi avec mes élèves. Et puis, dans ce métier, les rencontres comptent beaucoup: ce sont des phares qui te transcendent et te guident dans ton parcours.

### **Horizons: Quels autres hommes t'ont marqué dans ton parcours?**

**Michel de Warzée:** Au théâtre, il y eut le metteur en scène *Yutaka Wada*. Il avait l'art de dire des choses désagréables avec le sourire (Ici Michel mime un Japonais qui fait un grand sourire en prononçant: «Tu es vraiment mauvais, tu sais; ce que tu fais est vraiment mauvais»). Mais il m'a appris la rigueur.



Il y eut aussi *Adrian Brine*, *Claude Volter*, bien sûr, ce grand amoureux et connaisseur de la langue française. Puis, il y eut *Walter Thielemans*, un Flamand, *Toni Cecchinato* et enfin *Marcel Delval* qui créa le *Théâtre du Varia* dont je fis partie, et bien d'autres.

Dans *Montherlant*, tous les acteurs étaient mes élèves à l'académie (comme *Jean Philippe Altenloh*) ou au conservatoire comme les trois plus jeunes. Ce fut un grand défi de monter cette pièce, mais une superbe expérience.

Ce n'est pas facile de démarrer pour les jeunes: ils ont une vue assez naïve du métier au départ et peu de repères artistiques. Ce n'est pas étonnant quand on voit ce dont ils se nourrissent, comme *Star Academy*, par exemple. Alors peu réussissent évidemment.

Mais certains y parviennent: *Geneviève Damas*<sup>6</sup>, par exemple, qui a été mon élève à l'académie de Woluwé-Saint-Pierre, qui écrit met en scène et joue.

**Horizons: Merci Michel pour ton accueil et, sur cette note d'optimisme, bon vent dans tes activités théâtrales à venir.**

<sup>3</sup> 1933-2002

<sup>4</sup> Voir encart

<sup>5</sup> Site Internet: <http://www.comedievolver.be/>  
et Info: [animation@comedieclaudevolver.be](mailto:animation@comedieclaudevolver.be)

<sup>6</sup> Voir article de Geneviève Damas (ads 91) dans le N° 61 d'Horizons



Saison 2007/2008

**Du 26 septembre au 21 octobre 2007**

**Menus-Plaisirs**

d'après le Théâtre de Chambre de Jean Tardieu  
Mise en Scène: Vincent Dujardin. Avec Hélène Gailly, Claudie Rion, Marie-Pascale Dessoy, Isabelle de Hertogh, Sébastien Berton, Partice Mincke, Nicolas Pirson et Bernard d'Oultremont.

**Du 7 au 25 novembre 2007**

**La Demoiselle**

de Jean-Pierre Dopagne  
Une production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et du Festival de Spa  
Mise en scène: Olivier Leborgne. Avec Alix Mariaule

**Du 5 au 31 décembre 2007**

**Tailleur pour Dames**

de Georges Feydeau  
Mise en Scène: Danielle Fire. Avec Michel de Warzée, Patricia Houyoux, Stéphanie Moriau, Gérard Duquet, Bernard d'Oultremont, Catherine Conet,...

**Du 9 au 27 janvier 2008**

**Demain, c'est le Printemps**

de Eve Calingaert  
Une production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et du Festival de Spa  
Mise en scène: Armand Delcampe. Avec Xavier Campion, Danielle Fire, Cécile Van Snick, Alexandre von Sivers

**Du 20 février au 23 mars 2008**

**Le Malade Imaginaire**

de Molière  
Mise en Scène: Michel de Warzée. Avec Michel de Warzée, Gérard Duquet, Stéphanie Moriau, Toussaint Colombani, Benoît Strulus, Benoît Pauwels, Michel Wright,...



*Jean-Philippe Altenloh et Michel de Warzée*